Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 8

Rubrik: Conseils aux débutants ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

POUR AOÛT 1967

Il est probable que 1967 ne pourra pas être marquée d'une pierre blanche dans les annales de l'apiculture romande. La situation n'a guère évolué depuis un mois et malgré de belles journées chaudes et ensoleillées la bascule n'a enregistré que diminutions, alternant avec des augmentations insignifiantes. D'après les renseignements que nous possédons, cette situation semble générale en Suisse romande. Ces petits apports : tilleul et trèfle blanc en plaine, fleurs tardives en montagne, ont eu pour effet de maintenir et même d'augmenter la ponte. L'augmentation de poids, bien modeste, correspond surtout à une augmentation en couvain mûr, et ne doit pas causer un relâchement de surveillance. Nous nous trouvons en présence de colonies ayant pour la plupart 7, 8 ou 9 cadres de couvain operculé et vierges de provisions dans le corps, les quelques maigres rayons de hausse constituant la seule réserve. L'avertissement que nous donnions le mois passé s'est donc révélé opportun jusqu'ici. Nombre de collègues ont enlevé les hausses pour réapprovisionner quelque peu leurs colonies au bord de la détresse.

Mon cher débutant, pour décourageante qu'elle soit, cette situation n'est pas nouvelle. Pour ne citer qu'un exemple, en 1933 les ruches se trouvaient dans la misère lorsque le 2 ou 3 juillet la miellée apparut brusquement, se prolongeant jusque tard en août, pour laisser le souvenir d'une année exceptionnelle. Bien sûr il s'agit là d'un cas extrême et nous avons dépassé le milieu du mois, mais il est vrai aussi que l'année a une bonne dizaine de jours de retard. Tout n'est donc pas perdu. Les colonies sont en pleine forme et vont encore augmenter en butineuses et dans la plupart de nos ruchers, il suffirait de quelques bonnes journées pour redresser la situation. Il nous reste donc à souhaiter que vous sourirez en parcourant ces lignes dans une quinzaine de jours...

Bien que cette récolte d'été que nous espérons encore n'ait pas encore débuté, force nous est de parler déjà de la future mise en hivernage ou du moins des premiers travaux y relatifs.

Si toute récolte a cessé ou si tout espoir de récolte doit être

abandonné, il faudra vers le 15 au plus tard, redescendre les ruchers de montagne en plaine en vue de l'enlèvement des hausses. Les colonies seront vraisemblablement encore fortes surtout si elles n'ont pas été usées par le travail. Il conviendra donc de prendre toutes les précautions d'usage. Il faudra attendre un jour ou deux pour laisser calmer l'effervescence causée par le transport et pour que les abeilles se familiarisent avec leur nouvel emplacement. Il faudra avoir soin d'abaisser les entrées et de les rétrécir dans la mesure où la température le permet, puis enlever les hausses le plus rapidement possible sans vouloir contrôler le corps de ruche simultanément ce qui laisserait les colonies trop longtemps ouvertes et provoquerait immanquablement le pillage. Ce travail sera donc repris après. Une fois enlevées et extraites (s'il y a lieu !), les hausses seront soigneusement empilées, les rayons convenablement espacés et les piles bien couvertes. Ceci est très important, la température étant encore élevée. Dans les régions basses, sujettes aux ravages de la fausse-teigne il faudra traiter les hausses 2 ou 3 fois au moyen de mèches soufrées. A noter que les rayons « emmiellés » sont beaucoup moins vite attaqués par ce terrible ennemi des abeilles. C'est une des raisons pour laquelle nous ne redonnons jamais nos cadres à lécher après l'extraction finale. A partir de 800 mètres, le danger est beaucoup moins grand, ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas.

Il faudra ensuite sans attendre contrôler toutes les colonies au point de vue ponte. Il y a toujours un petit pourcentage de colonies suspectes, orphelines ou bourdonneuses. Pour ces dernières, comme pour les orphelines trop affaiblies, une seule règle : le brossage à quelque distance du rucher. Si l'on dispose de quelques reines de réserve, on pourra essayer de sauver les orphelines qui en valent la peine, après s'être assuré qu'il n'y a vraiment pas de reine. Si la colonie douteuse est encore forte, tranquille et bien groupée, attendre d'avoir commencé le nourrissement stimulant pour porter un jugement. Souvent il s'agit d'une reine ayant momentanément arrêté sa ponte et qui la reprendra avec vigueur après quelques petites rations de sirop. Tant que l'on n'est pas sûr, il faudra tenir l'entrée des ruches douteuses soigneusement rétrécie.

Donc, vers le milieu du mois il faudra commencer à nourrir à petites doses jusque vers le 1er septembre, moment où nous reprendrons ces propos. Nous voulons cependant conclure en vous souhaitant une récolte encore très possible, et courage et persévérance dans le cas contraire.

Le 17 juillet 1967. E. B.

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 11 juin au 10 juillet 1967

Alt.	*Station*	*dim.*	*aug.*	*Observations*
357	La Plaine	1,250	3,500	Jusqu'au 20 juin dim., ensuite légères aug. juste assez pour maintenir les ruches en forme.
400	Troinex	—	6,700	La récolte touche à sa fin, rendement moyen pour l'année.
480	Payerne I	4,350	2,000	Temps instable, absence de récolte, forte baisse du couvain et des populations. Seuls les essaims qui ont été nourris font plaisir à voir.
480	Payerne II	5,000	2,500	Mois de juin vraiment pauvre en nectar !... Première aug. le 1er juillet.
500	Bex	3,500	3,800	Disette telle que j'ai encore dû nourrir le 14 et le 21 juin.
520	Glovelier	3,000	—	A ce jour aucune récolte. Nous espérons encore un peu sur une miellée de forêt.
585	Senarclens	0,500	—	Malgré des journées chaudes aucune aug. Du 1er au 10 juillet la balance est restée stationnaire.
600	Cheseaux	1,700	—	Extrait le 2. 6. : 12 kg. le 7. 6., la ruche a essaimé. Toutes les colonies sont presque vides de provisions.
620	Echallens	8,500	—	Colonies maintenues en vie et en état par nourrissements, autrement c'était la catastrophe.
650	Gros-de-Vaud	4,700	1,050	Pluie, bise à décorner des bœufs n'ont jamais rempli les hausses.
742	Fleurier	—	9,500	Aug. principalement en population. En général à Fleurier récolte sur 3 à 4 cadres.
730	Poliez-le-Grand	9,200	—	Tous les records de dim. sont battus. Un mois de juin qu'il faut vite oublier.
750	Le Mouret	6,000	—	Il a fallu nourrir pour rattraper le poids du 10 juin. La balance baisse encore chaque jour.
820	Gorgier	1,100	2,550	La famine continue et à part quelques aug. sporadiques, la balance reste en marche arrière malgré les dernières chaleurs, la miellée tant espérée n'arrive pas à démarrer.
970	Le Locle	1,800	4,000	C'est la misère. Malgré de belles et chaudes journées dès le début de juillet, une riche floraison de trèfle blanc, la balance est atteinte de paralysie.
1150	Les Caudreys/			
	Le Sépey	—	1,800	Temps toujours trop frais.
	Ecublens	—	1,000	Les colonies moyennes ont des provisions, par contre les fortes sont à sec. Le 11 juillet aug. d'un kilo.

Juin, mois de misère et de déceptions. On a de la peine à y croire en lisant ces résultats décevants, la plus grande partie de nos stations annoncent des résultats déficitaires. C'est hélas la dure et cruelle vérité, absence presque totale de récolte pendant cette période et pourtant, pour la dernière quinzaine le temps a été favorable. Vraiment il faut que nos apiculteurs aient du mérite pour persévérer dans l'effort et dans l'espoir.

1211 Châtelaine (GE), le 18 juillet 1967.

O. Schmid.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

LE MIEL CONSERVÉ FRAIS PAR LES ONDES ULTRA-SONIQUES

de notre correspondant, le Dr Schweisheimer à New York traduit par la rédaction

Manière d'empêcher sa détérioration

Le miel est une denrée qui en général se conserve bien. Cette assertion n'est toutefois valable qu'à un certain degré.

Des recherches effectuées aux laboratoires de l'université américaine de Cornell, indiquèrent une perte de 13 % en cas de conservation supérieure à deux ans. Le premier pas de détérioration du miel est sa cristallisation, capable de provoquer un processus de ferments, une fermentation.

Le miel, comme d'autres denrées alimentaires, ne se conserve de façon impeccable que lorsque deux causes principales de détérioration sont éloignées. Il s'agit en premier lieu de modifications chimiques du miel qui se traduisent par un amoindrissement de la qualité, par une odeur et un goût spéciaux et une diminution de la valeur nutritive.

Le second point consiste en des organismes nuisibles qui occasionnent des transformations indésirables, telles que moisissures, levures de champignons, bactéries de diverses espèces. Ces transformations chimiques influencent la couleur du miel qui prend une teinte plus foncée, une perte de fumet et une réduction des vitamines. L'effet des organismes nuisibles se produit de façon générale plus tard.

Les ondes ultra-soniques empêchent la cristallisation du miel

La méthode prédominante pour ralentir la cristallisation du miel est son réchauffement. Par suite de la grande viscosité du miel, cette méthode n'est pas très pratique. Un autre inconvénient est l'importante accélération du brunissement du miel par la chaleur selon la réaction Maillard. Des milieux compétents se sont à nouveau exprimés contre le réchauffement du miel pour éviter sa